

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 41

Artikel: Sindbad surfe sur la vague circassienne
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fait avec ma femme et quelques amis, en créant en 1985 la Fondation suisse de recherche sur les maladies musculaires. Grâce au Téléthon, la celle-ci a pu se développer et donner une impulsion formidable à la recherche en Suisse.

Quel bilan peut-on tirer après vingt-cinq ans de lutte?

D'abord sur le plan scientifique: ces maladies étaient quasiment inconnues il y a vingt-cinq ans et la recherche était très peu développée. Grâce aux fonds importants mis à disposition par le Téléthon aux Etats-Unis et dans quelques pays d'Europe, dont la Suisse, la recherche a fait des progrès importants, puisque nous procédons aujourd'hui à de nombreux essais cliniques et nous disposons de quelques médicaments.

Ensuite, sur le plan social: ces maladies particulièrement invalidantes sont souvent très lourdes à supporter pour les patients et leur entourage. En finançant des camps de vacances pour les malades, on permet aux parents de souffler un peu. En participant aux frais d'achats de matériel pour handicapés – achats que l'AI ne finance pas toujours complètement – on soulage le budget de personnes déjà très défavorisées.

Quelles sont les priorités de la Fondation, dans l'immédiat?

Certes, le Téléthon est déjà présent dans des villes comme Bâle et Berne, mais on aimerait continuer à développer le Téléthon en Suisse alémanique. On a constaté que le concept appliqué en Suisse romande ne pouvait pas facilement s'exporter outre-Sarine. On réfléchit donc à de nouvelles stratégies. Le second objectif consiste à apporter notre soutien à l'association ProRaris, créée en 2010 et qui réunit 42 groupements de patients souffrant de maladies rares.

Propos recueillis par
Sandrine Fattebert Karrab

Faire un don...

- en ligne sur www.telethon.ch
- par téléphone, du 7 décembre à 18 h au 8 décembre à minuit, au **0800 850 860** (numéro gratuit)
- par SMS (20 ct/SMS) au **339**: par exemple, pour un versement de 100 fr., tapez TELETHON 100
- par bulletin de versement au **CCP 10-16-2, Fondation Téléthon Action Suisse**, route du Vignoble 18, 1175 Lavigny

Sindbad s

Le Théâtre du Passage à les 11 et 12 janvier, une acrobatie de l'épopée marchand de Bassorah.

Il a affronté des tempêtes, s'est échoué sur des côtes, a été enlevé par un oiseau monumental ou a encore lutté contre un géant. D'aventure en aventure, Sindbad le marin a presque tout vécu lors de ses sept voyages. Une incroyable épopée sur laquelle reviendra le Théâtre du Passage, à Neuchâtel, les 11 et 12 janvier 2013, grâce à une pièce sobrement intitulée *Les aventures de Sindbad le marin*.

Ecrite par Agathe Mélinand et mise en scène par Laurent Pell, codirecteurs du Théâtre national de Toulouse, l'œuvre s'affirme comme un véritable hommage à cette fable orientale. «On y retrouve la réalité de cette époque: les marchands, la Route de la Soie, les caravanes, les caravansérails, et ce voyage incroyable de notre marin dans l'océan Indien, en Indonésie, à Madagascar, et jusqu'en Chine et au Japon», note la femme qui, dans son adaptation, est restée fidèle au récit narratif initial qui date du IX^e siècle. S'y ajoute, comme elle le dit si justement, «le merveilleux qui transforme la réalité en conte», cette romance qui saupoudre les faits pour nous amener vers un ailleurs inattendu.

«Ce qui m'a beaucoup plu à travers cet imaginaire, explique Laurent Pell, c'est la fabrication d'un spectacle par le biais d'images qui font rêver. L'idée que nous avons eu d'engager quatre circassiens aux côtés des trois acteurs et de montrer ou de cacher en même temps que l'on raconte (ndlr: notamment

urfe sur la vague circassienne

Neuchâtel proposera, adaptation originale et fantastique de ce Poétiquement aérien.

via des jeux d'ombres), fait flotter sur tout le récit un mystère, du fantastique, une peur jubilatoire qui traversent toutes les aventures.» Les quatre «acteurs du cirque moderne», dont les aptitudes physiques rappellent celles de Sindbad, bondissent, jonglent, glissent, volent, nous emmènent vers un monde féérique. Leurs performances acrobatiques, entre portés et prouesses au mât chinois, confèrent poésie, légèreté et dynamisme au récit, pour en faire, sur scène comme dans le livre, un vrai conte.

Un «double je»

L'autre originalité, c'est de retrouver Sindbad le marin, qui traverse les épreuves en vainqueur, face à Sindbad le terrien, son double misérable. Celui-ci lui donne la réplique, clame ses joies, affirme son admiration, confie ses frayeurs. «Il y a un autre livre que l'on a découvert il y a une trentaine d'années: Sindbad le terrien. Dans *Les Aventures de Sindbad le marin*, ces deux Sindbad se parlent. Il existe donc le Sindbad riche, le marin, et le Sindbad pauvre, le portefaix. J'ai donc choisi de les mettre tous deux en scène, de travailler sur le double, l'échange de personnages, la gémellité, la fraternité, élément de toute façon très présent dans l'œuvre.» Les niveaux de lecture sont donc pluriels, tout comme le public, attendu dès l'âge de 8 ans.

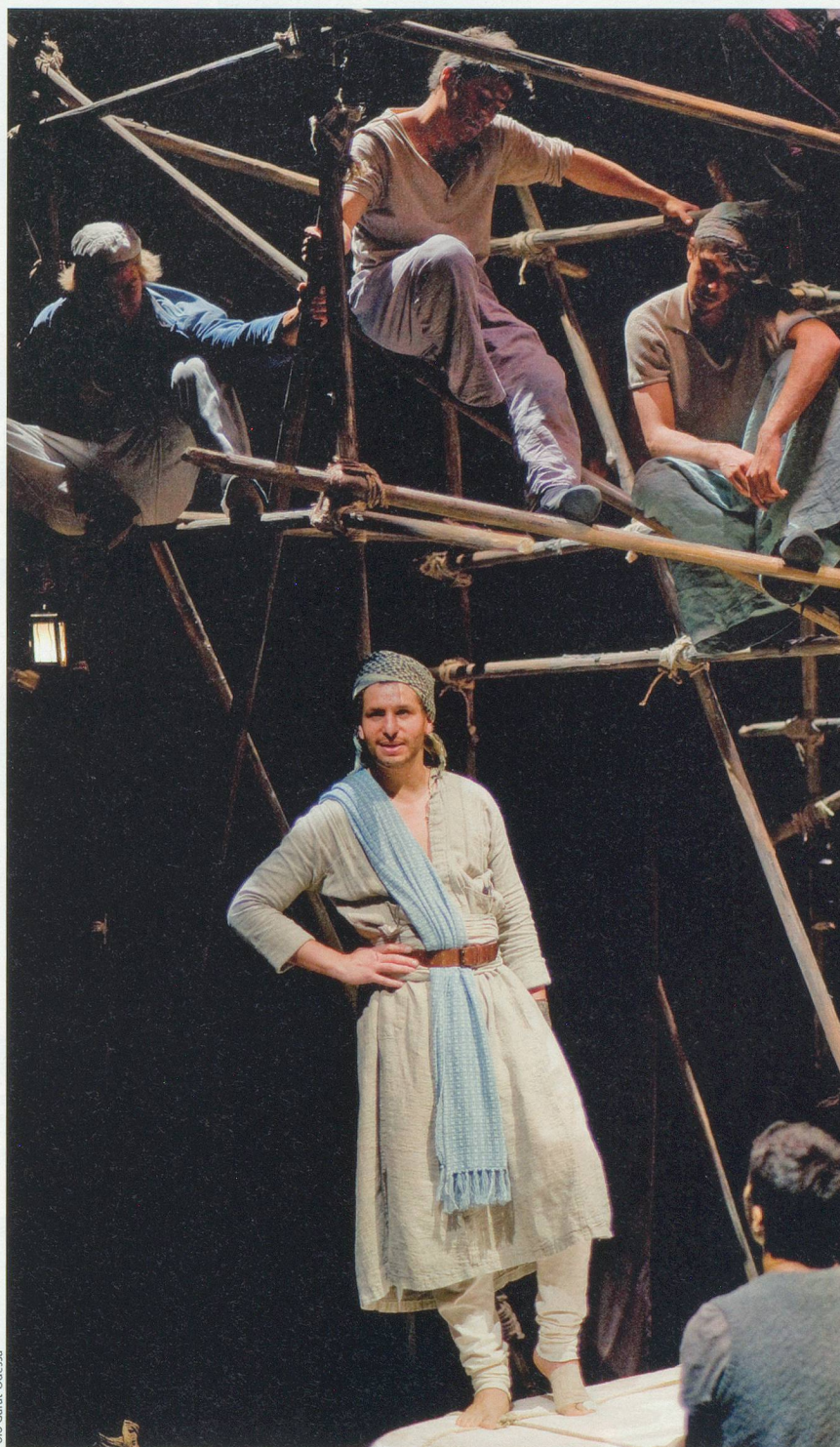
Bref, cette adaptation de l'épopée de cet «Ulysse marchand», comme le nomme Agathe Mélinand, fait bel et bien

Le Club

Vibrez pour les aventures de Sindbad le marin et gagnez des entrées en page 78.

voyager, conduisant l'esprit vers un monde onirique. Dans cette œuvre qui voit souvent revenir le chiffre sept, le conte est bon, très bon!

Frédéric Rein



Polo Garat-Odesa

Les aventures

de Sindbad le marin,

Théâtre du Passage, Neuchâtel, le vendredi 11 janvier à 19h et le samedi 12 janvier à 17h.